

reuses sauront répondre avec promptitude et constance à ce pressant appel ?

Qu'elles veuillent bien ne pas l'oublier : toutes les grandes œuvres de miséricorde se fondent plus par le dévouement, par l'humble concours, que par le capital. C'est la loi providentielle : la charité leur est une base plus solide, plus fructueuse, que tous les millions de la terre.

Les Petites Sœurs des Pauvres qui abritent, nourrissent et consolent des milliers de vieillards ; l'Œuvre de la Propagation de la Foi, qui contribue dans une si large mesure à la diffusion de l'Évangile, furent fondées par deux humbles filles : Jeanne Jugan et Pauline Jaricot, sans argent, sans protection humaine notable. Et combien d'autres, même au Canada, ne pourrions-nous pas citer !

Que personne ne néglige l'appui qu'il peut donner ; vingt abonnements, dix abonnements, un abonnement même ne sont pas à négliger.

Après quelques années, qui pourra calculer tout le bien dont ils auront été la source ? Dans ces œuvres, aucune bonne semence n'est inutile ; et souvent la parabole du grain de sénevé se répète.

Alors, ne devrait-il pas être facile de recruter par centaines, nous voudrions dire par milliers, les zélatrices requises pour créer cette ressource nouvelle ?

La compassion humaine et chrétienne, l'esprit de religion, s'unissent pour plaider la cause des Missions, et, ce qui est mieux, pour la gagner.

Puis, ce qui ajoute encore à ces raisons, il s'agit de secourir des Sœurs en apostolat ; en effet, ne sont-ils pas apostoliques, les deux enseignements : celui aux Civilisés, celui aux Idolâtres ? Et qui peut dire que le premier, dans les conditions voulues, n'est pas, par ses résultats bénis, l'égal du deuxième ? L'un, aidé d'un miracle de la grâce, arrache le païen aux horreurs de l'idolâtrie, pour lui faire accepter la loi évangélique ; l'autre, aux Baptisés, souvent indifférents au bienfait inestimable qu'ils reçoivent, enseigne à chérir cette loi, à ne point s'y soustraire.

Cette preuve de dévouement que nous demandons aujourd'hui avec instance, mû par un vif désir de favoriser les Mis-